Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 49 (1952)
Heft: 9

Rubrik: Pesées de ruches sur bascules

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

réunie et sous la direction du médecin-sorcier, Mopeli reçut l'ordre de plonger ses béquilles dans une ruche bourdonnante d'abeilles. Le malade exécuta stoïquement l'ordre reçu et l'effet de ce traitement ne se fit pas attendre plus de quelques secondes. En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, le paralytique courait à toutes jambes vers la rivière voisine, avec un nuage d'abeilles à ses trousses. Comme on félicitait le médecin-sorcier de cette cure miraculeuse, il répondit modestement : « J'avais vu que sa maladie était dans sa tête et n'avait rien à voir avec ses jambes ».

The British Bee. Journal tiré de *La Gazette Apicole.*

Pour éviter la fermentation du miel

Les Américains ont mis au point une machine permettant, dans un laps de temps relativement court (23 jours) d'extraire l'excédent d'eau contenu dans le miel et qui est la cause de sa fermentation. L'appareil consiste en une chambre maintenue à la température de 26° C et une humidité relative de 32 %.

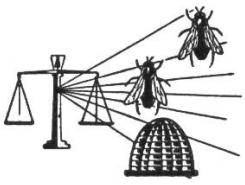
Apicultural abstracts, *The Bee World.*

Le miel stimule les racines

Sait-on que le miel ordinaire peut être employé en floriculture pour stimuler la pousse des racines des boutures ?

Les expériences préliminaires faites par la Division de l'horticulture des fermes expérimentales fédérales ont mis en lumière l'utilité du miel sous ce rapport, et un essai très complet qui a été fait en mars a établi qu'une solution de miel à 25 % exerce un effet très favorable sur les racines des boutures de cèdre et de chrysanthèmes et soutient très avantageusement la comparaison, sous ce rapport, avec les ingrédients chimiques à base d'hormones employés pour cela.

L'Abeille et l'Erable.



PESÉES DE RUCHES SUR BASCULES

du 11 juillet au 10 août 1952

Stations aux altitudes de 365 à 390 m. :

1. Aïre-Genève. La ruche sur balance accuse une augmentation de 4 kg. 85, mais elle est due en bonne partie au développement de la ponte qui est très belle. Malgré la sécheresse il y a heureusement des rosées.
2. Morges n'est pas en mesure de fournir des renseignements avant le nourrissement d'automne.
3. Chêne-Bourg a une diminution totale de 0 kg. 500. Altitudes de 425 à 500 m.
4. Porrentruy a sa balance en réparation.
5. Bex I ?

6. Toute la question de Neuchâtel trouvera prochainement une solution heureuse.

7. Delémont regrette de ne pouvoir donner les résultats des pesées. Depuis le 15 juillet, la bascule accusait chaque soir une diminution de 300 à 500 g. La moyenne de la récolte est de 7 kg. par colonie. La pluie a complètement oublié cette vallée.

8. Courrendlin. L'hivernage est commencé.

9. Chili-Monthey signale une augmentation de 2 kg. 650 et une diminution de 1 kg. 700.

10. Territet annonce une diminution continuelle qui totalise 5 kg. 200.

11. Marnand ?

Altitudes de 500 à 595 m. :

12. Bex II signale 2 kg. 400 d'augmentation.

13. Berlincourt fut favorisé pendant la première récolte, hélas la deuxième récolte a complètement manqué et notre collègue s'exprime en deux mots et un chiffre (f... pour 52). C'est au moins net.

14. A La Rippe aucune augmentation n'a été enregistrée, par contre la diminution totale est de 1 kg. 750. Le calme plat a envahi le rucher, c'est la sécheresse totale.

15. Senarclens ?

16. Chailly-sur-Lausanne. Malgré la sécheresse, la bascule a marqué un excédent de 3 kg. 450 ! Notre collègue a d'excellentes idées et j'applaudis d'avance au travail qu'il prépare. Pendant la vilaine saison nous aurons sûrement l'occasion de revenir sur cet excellent projet.

17. La Vounaise. La bascule descend tous les jours. La sécheresse persistante anéantit toutes les fleurs. Les colonies ont passablement diminué. La seconde récolte se solde par une moyenne de 2 kg. par ruche.

Altitudes de 600 à 700 m. :

18. Marly-le-Grand. Le vent chaud assèche les pauvres miellées et la situation est telle qu'on enlève les hausses le 23 juillet et l'on stimule pour entraver l'arrêt de la ponte.

19. Vuarrengel. Les hausses, ici aussi, prennent le chemin des armoires et les nourrisseurs les remplacent car les abeilles ne peuvent lutter contre l'impossible. Les fleurs qui font le bonheur de nos protégées sont assoiffées non seulement par une température de 30° et au-dessus mais encore par le manque total de rosée.

Altitudes de 700 à 772 m. :

20. Villars-Burquin (Fontaine, Vaud) annonce 5 kg. d'augmentation.

21. Carrouge annonce l'arrêt de ses communications jusqu'au printemps, la bascule est retirée du rucher qui est en plein air, sa protection contre les intempéries étant trop sommaire.

22. Broc. 4 kg. 100 est le total d'une diminution constante de 100 à 300 g. par jour.

23. Saicourt. La colonie sur bascule est orpheline et s'est affaiblie, la pauvre, mais elle accuse une augmentation de 8000 g.

24. Le Mouret, Fribourg. La colonie a une population médiocre, l'augmentation est de 300 g., la diminution accuse 2 kg. 600.

25. Tavannes nous apprend que si les apports ont été faibles après le 8 juillet, il semble qu'en août ils paraissent reprendre une allure normale. L'augmentation nette est de 6 kg. 550. La ruche observée est une Dad-Blatt de bonne moyenne. Quoi qu'il en soit, la récolte de l'année est bonne.

26. Chézard. Le sec persistant a brûlé la végétation, aussi les quelques champs de trèfle rouge sont d'un précieux rapport. Les abeilles en les visitant y prélèvent du beau pollen brun chocolat ainsi qu'un peu de nectar. Les petits apports journaliers sont mixtes, d'une part ils proviennent du trèfle, d'autre part de la miellée qui se trouve assez éloignée et à une altitude plus élevée.

L'augmentation nette est de 4 kg. 100. Quelques ruches sont touchées par le mal de forêt.

27. Savagnier : augmentation 8 kg. 500 ; aucune diminution.

Altitudes de 817 à 890 m. :

28. Saint-Imier ?

29. Orsières !

30. Sainte-Croix. La miellée qui semblait donner à partir du 22 juillet n'a été que passagère, aussi la diminution de la ruche sur bascule est de 1 kg. 800.

31. L'Etivaz ! ?

32. Les Caudreys au Sépey annonce une diminution de 3 kg. 200. La récolte ne doit pas être merveilleuse dans cette région si l'on compare les renseignements des mois précédents.

3. La Manche-sur-Rougemont annonce une hausse de 12 kg. de miel malgré une diminution de 4 kg. 700.

34. Evolène a déjà commencé de nourrir. C'est une diminution de 6 kg. 100.

Stations d'observation :

35. Cointrin, 391 m., signale que le mois de juillet a été le plus chaud et le plus sec que l'on ait connu depuis le début des observations régulières qui remontent à 1826, c'est-à-dire depuis 126 ans. (Renseignement de M. Rot, de l'Observatoire de Genève.) La forte diminution est survenue le 21 juillet à la suite de la disparition des mâles et des vieilles abeilles. Bascule : diminution 1750 g., augmentation 120 g. Température : minima + 11, maxima +35,5. Pluie les 28 juillet, 3 août, 7 août et 9 août = 39 mm.

36. Ecole cantonale d'agriculture de Marcelin-s/Morges. Le préposé de ce rucher occupe son poste depuis peu de temps. Le rucher est en augmentation, mais pour cet été, de mi-mai à mi-août, les ruches de l'école, comme nous l'avons écrit dans le dernier bulletin, sont transportées dans le Haut-Jura. L'effectif est encore trop petit pour laisser une ruche sur bascule à Morges durant tout l'été.

Sur les deux bascules enregistreuses qui sont dans cette région aucune, durant l'été n'a pu fournir de renseignements.

37. Ecole normale de Delémont. Pression maximum 723 mm. le 11 juillet ; minimum 710 mm le 9 août. La température s'élève à 28° le 6 août alors qu'elle a un minimum de 12° 5 le 28 juillet. Quant à la balance, elle accuse 5250 g. de diminution. Hélas, les mois se suivent...

38. Ecole cantonale de Château-Neuf, Sion, alt. 510 m. Augmentation 600 g., diminution 200 g.. Température minima + 9°, maxima + 37°. Hygromètre, a un minimum de 27 % et un maximum de 94 %. Quant au baromètre, il a oscillé entre 710 mm. et 722 mm.

39. Ecole cantonale de Grangeneuve, Fribourg. Néant. C'est curieux ce mutisme !

40. Ecole cantonale de Cernier. L'appareil thermo-hygro-baromètre ne fonctionne plus normalement depuis plusieurs mois. Cette école effectue régulièrement les observations pour la Centrale suisse de météorologie avec d'autres appareils. Pour le mois de juillet, les précipitations mensuelles : 49,3 mm. Les températures maxima à 13 h. 30, + 31° 8, et minima + 6°. Pesées de la ruche du 11 juillet au 10 août : augmentation 8 kg 700, diminution 1 kg. 850. Total net d'augmentation 6 kg. 850.

41. Voici les résultats de la station du Locle. En résumé, 200 g. de diminution. C'est le matin et le soir que les abeilles récoltaient avec beaucoup de peine la quantité de nectar équivalant à la consommation journalière. Température minima 0°, maxima + 24°. L'eau tombée donne 65 mm. Il a plu les 16, 21 juillet et les 6, 9 et 10 août.

Dissertations : Au vu des différents rapports, il faut signaler que les parties du pays où l'on constate l'arrêt de la ponte sont celles qui n'ont pas bénéficié de rosées, mais il faut être prudent et ne pas conclure sur des données aussi

vagues. La récolte est inégale en terre romande, mais dépasse-t-elle la moyenne ordinaire ? Il est impossible d'être affirmatif.

Fleurier, le 19 août 1952. Louis LOUP.

N. B. pour Ecublens. — Merci de la communication. 22 bascules simples et 14 enregistreuses appartiennent à la Romande, 5 sont à des particuliers. C'est gentil de nous faire part de votre moyenne de 26 kg. 600. Vive le district de la Glâne !

DOCUMENTATION ETRANGÈRE

A propos de la lutte contre la loque

Dans une étude sur la Loque américaine et la Loque européenne, tirée des « Cahiers de Médecine vétérinaire », le professeur A. Brizard fait remarquer qu'aucun des antiseptiques usuels essayés (formol, acide salicylique, acide phénique, permanganate de potassium) n'a permis de lutter efficacement contre la Loque européenne. L'extrait de Javel a connu un regain de faveur. Le traitement tel qu'il fut préconisé par Angelloz-Nicoud consiste à pulvériser sur les deux faces, après brossage des abeilles, avec une solution à 150 ‰ d'hypochlorite de soude. La pulvérisation peut être complétée par un nourrissement avec un sirop à 25 ‰ d'eau de Javel pendant les premiers jours, à 50 ‰ par la suite. Longue, délicate, d'efficacité douteuse, cette méthode que nous avons expérimentée n'apporte pas la solution du problème. Elle nous a donné peu de résultats permettant d'affirmer son efficacité. Elle rebute l'apiculteur et nous le comprenons.

Les sulfamidés

De grands espoirs naquirent avec l'avènement des sulfamidés. Malheureusement, il est établi aujourd'hui que ces corps sont inactifs contre la Loque européenne.

Les antibiotiques. — La Streptomycine

Ces derniers venus dans l'arsenal thérapeutique anti-infectieux, les antibiotiques, n'ont encore été que peu utilisés en pathologie apiaire. La Pénicilline n'a donné aucun résultat satisfaisant à Johnson et J. Peter dans le traitement des loques.

Il paraît en être tout autrement de la Streptomycine qui fut employée en France, à titre d'essais sur plus de 200 colonies durant les années 1950 et 1951.

Dans sa conclusion, le professeur Brizard déclare au sujet de la « Loque européenne » : « C'est une maladie infectieuse dont l'étiologie présente encore des inconnues ; elle n'est pas aussi bénigne qu'il est classique de l'admettre. »